



# UN COLOSSE AUX PIEDS D'ARGILE

---

*Position culturelle dans 1 Corinthiens 11 : 2-16;*

*Bruno Coulombe*  
*Juillet 2020*

---



## **PRÉFACE DE LA DEUXIÈME ÉDITION**

Cette deuxième édition fait suite aux échanges et aux commentaires reçus après la diffusion de la première édition. Ceux-ci nous ont aidés à traiter de certains enjeux de façon plus complète et plus appropriée.

Nous avons jugé pertinent de référer à quelques questions/réponses de John Piper et Wayne Grudem provenant de *Recovering Biblical Manhood et Womanhood*. Ces questions se situent au cœur de la discussion qui nous occupe.

Il nous est apparu nécessaire de produire une solide exégèse du verset 15 pour parvenir à une application adéquate des enseignements du passage.

Nous nous sommes rendus aux avis de ceux qui souhaitaient que les citations anglaises soient traduites en français afin de rendre le document plus accessible. La traduction est placée entre parenthèses, tout de suite après les textes en anglais.

Les échanges fraternels que nous avons eus au cours de l'élaboration de ce document nous ont permis de réaliser que la manière dont nous discutons de ce sujet délicat est plus importante que le sujet lui-même.

*L'amour ne périt jamais. Les prophéties seront abolies, les langues cesseront, la connaissance sera abolie ... Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour.*  
1 Corinthiens 13 : 8, 13;

## **REMERCIEMENTS**

Nous tenons à remercier François Fréchette, Jean-Michel Gouin et Richard Jarry pour leurs commentaires et leurs encouragements.

Nous remercions particulièrement Jack Kimpel pour avoir pris la peine de nous transmettre une critique très bien documentée de la première édition de ce document à partir d'une position culturelle.



## **PRÉFACE DE LA PREMIÈRE ÉDITION**

### **REMERCIEMENTS**

Comme l'apôtre Paul s'est assuré ne pas avoir couru en vain en faisant valider son ministère auprès de responsables respectés de l'Église de Jérusalem (Galates 2 : 1-2;), j'ai demandé à des personnes dignes de confiance de lire la première ébauche de ce document et de me faire part de leurs judicieux commentaires.

Je tiens à remercier André Guay, Gilles Poulin, Martin L'Hébreux, Marc Hébert et Serge Lafrance qui ont généreusement accepté de me faire part de leurs commentaires. Ces personnes n'endossent pas nécessairement toutes les positions avancées dans ce document.

### **À Irène**

Sans son soutien, ce document n'aurait pas vu le jour.



## Table des matières

|                                                                            |    |
|----------------------------------------------------------------------------|----|
| I. Préambule .....                                                         | 1  |
| II. Introduction .....                                                     | 3  |
| III. Incohérences chez les complémentariens .....                          | 5  |
| A. Exemples d'incohérences chez John MacArthur .....                       | 5  |
| B. La pratique historique dans l'Église .....                              | 7  |
| C. Matière à réflexion .....                                               | 8  |
| IV. Évaluation des justifications de la position culturelle .....          | 10 |
| A. Raisons avancées pour expliquer la mise au point de Paul .....          | 10 |
| B. Divergence de points de vue des tenants de la position culturelle ..... | 12 |
| C. La chevelure comme voile .....                                          | 14 |
| V. Instauration d'une nouvelle pratique chrétienne contre-culturelle ..... | 19 |
| A. Contre la culture grecque .....                                         | 19 |
| B. Contre la culture romaine .....                                         | 19 |
| C. Contre la culture juive .....                                           | 21 |
| VI. Conclusion .....                                                       | 22 |
| VII. Liste des ouvrages consultés.....                                     | 23 |



## I. Préambule

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il serait opportun de définir quelques termes et expressions qui seront utilisés dans ce document afin de s'assurer d'une compréhension commune.

### Complémentariens

- On pourrait considérer *The Council on Biblical Manhood and Womanhood*<sup>1</sup> comme regroupement représentatif des complémentariens.
- La mission de *The Council on Biblical Manhood and Womanhood* est de mettre de l'avant les enseignements de la Bible concernant les différences complémentaires entre les hommes et les femmes, créés également à l'image de Dieu, parce que ces enseignements sont essentiels pour l'obéissance aux Écritures ainsi que pour la santé de la famille et de l'Église.

### Égalitariens

- On pourrait considérer *Christians for Biblical Equality* (CBE)<sup>2</sup> comme regroupement représentatif des égalitariens.
- La mission de CBE est de promouvoir une justice biblique et un aspect communautaire en éduquant les chrétiens que la Bible appelle les femmes et les hommes à partager également l'autorité dans le service et le leadership dans le foyer, l'église et le monde.

### Position traditionnelle

Étant donné<sup>3</sup>,

que Dieu est le chef de Christ,  
que Christ est le chef de l'homme,  
que l'homme est le chef de la femme,  
que la femme a été tirée de l'homme,  
que la femme a été créée à cause de l'homme,  
que l'homme est l'image de la gloire de Dieu,  
que la femme est la gloire de l'homme,  
que la nature nous enseigne,  
que la chevelure de la femme est une gloire qui doit être couverte,  
que les anges observent l'Église,

l'homme doit prier ou prophétiser la tête découverte et la femme doit prier ou prophétiser la tête voilée.

---

<sup>1</sup> <https://cbmw.org/about/mission-vision/>

<sup>2</sup> <https://www.cbeinternational.org/content/cbes-mission>

<sup>3</sup> Il est important de noter qu'aucune des raisons avancées pour soutenir la position traditionnelle n'est de nature culturelle.

**Position culturelle**

- L'injonction pour la femme de porter un voile lorsqu'elle prie ou prophétise ne tient que pour l'époque de Paul à cause du contexte culturel dans lequel l'Église de Corinthe évoluait.
- L'important pour aujourd'hui c'est qu'on puisse reconnaître la différenciation entre les sexes; distinction voulue par le Créateur et qui soit conforme aux us et coutumes des cultures où l'Évangile est prêché.

## II. Introduction

Ce document s'adresse d'abord aux complémentariens qui interprètent 1 Corinthiens 11 : 2-16; de façon traditionnelle, mais qui ont adopté une position culturelle en ce qui concerne le port du voile. Thomas R. Schreiner<sup>4</sup> illustre bien ce type de complémentarien lorsqu'il écrit :

- *No one, or at least few people, would argue that women should be adorned with veils today, leading some to say that this passage is culturally bound and no longer viable in the twentieth century. In contrast to this position, I will argue that the central thrust of the passage is clear. There are difficulties, but some of the key issues are not as difficult as it has been claimed, and the issues that remain obscure do not affect the central teaching of the passage. Also, while wearing head coverings no longer speaks to our culture, there is an abiding principle in this text that is applicable to the twentieth century, p. 125.*  
(Personne, ou à tout le moins peu de gens, ne va soutenir que les femmes devraient se parer d'un voile aujourd'hui, conduisant certains à dire que ce passage est lié culturellement et n'est plus viable au vingtième siècle.  
En contraste avec cette position, je soutiendrai que l'idée directrice centrale du passage est claire. Il y a des difficultés, mais quelques questions clés ne sont pas aussi difficiles qu'on l'a prétendu, et les questions qui demeurent obscures n'affectent pas l'enseignement central du passage. Aussi, alors que le port du voile ne parle plus à notre culture, il y a un principe permanent dans ce texte qui est applicable au vingtième siècle.)
- *Am I suggesting that women return to wearing coverings or veils? No. We must distinguish between the fundamental principle that underlies a text and the application of that principle in a specific culture, p. 138.*  
(Est-ce je suggère que les femmes reviennent à se couvrir ou à se voiler? Non. Nous devons distinguer entre le principe fondamental qui sous-tend un texte et l'application de ce principe dans une culture spécifique.)

Ce document s'adresse aussi aux complémentariens qui n'ont pas encore d'opinion arrêtée sur le sujet.

Dans ce document, nous examinerons trois domaines dans lesquels la validité de la position culturelle peut être remise en question.

Premièrement, nous allons démontrer qu'il existe de l'incohérence parmi les complémentariens en regard de la position culturelle. Nous sommes persuadés que cette incohérence sert la cause des égalitariens.

Deuxièmement, la position culturelle semble aller tellement de soi qu'elle est admise d'emblée par la majorité des évangéliques. Nous allons donc évaluer le bien-fondé des justifications de la position culturelle et montrer qu'elle ne repose pas sur des bases aussi solides qu'on pourrait le croire. Dans cette optique, il nous est apparu nécessaire de

---

<sup>4</sup> Par souci de simplicité, seulement les auteurs ainsi que la page de l'ouvrage d'où sont tirées les citations seront indiqués dans le texte. La source complète de la citation pourra être retrouvée grâce à la liste des ouvrages consultés à la fin du document.

fournir une solide exégèse du verset 15 afin de parvenir à une application adéquate du passage à l'étude.

Troisièmement, la position culturelle suggère implicitement que Paul a donné ses instructions dans le respect de la culture de son époque. Nous allons plutôt faire valoir que Paul a instauré une nouvelle pratique chrétienne qui, à bien des égards, allait à l'encontre de la culture religieuse du premier siècle.

### III. Incohérences chez les complémentariens<sup>5</sup>

#### A. Exemples d'incohérences chez John MacArthur

##### Exemple 1

Dans le commentaire de MacArthur sur 1 Timothée 2 : 13-14; (**Car Adam a été formé le premier, Ève ensuite; Adam n'a pas été séduit, mais la femme, séduite, s'est rendue coupable de transgression**), page 1830, on peut lire:

*"Ce n'est pas non plus que Paul cherche ainsi à redresser une situation d'ordre culturel qui prévaut à Éphèse, et qui ne s'applique pas à la vie contemporaine, comme certains le prétendent. En fait, ce n'est pas la première fois que l'apôtre évoque le récit de la création tiré de Genèse 2, car il s'en est déjà inspiré pour dispenser la même vérité aux Corinthiens (1 Co 11: 8-9;)"*.

MacArthur soutient à juste titre que l'argument théologique transculturel du récit de la création doit prévaloir sur une situation d'ordre culturel pour interdire aux femmes d'enseigner. Il prend la peine de souligner que le même argument théologique transculturel est invoqué par Paul dans 1 Corinthiens 11 pour prescrire le port du voile. Pourtant à la page 640 on peut lire :

*L'apôtre n'énonce pas un principe universel selon lequel les chrétiennes doivent toujours se couvrir la tête aux réunions de l'Église.*

Nous constatons que l'auteur ne considère plus que l'argument théologique transculturel doive prévaloir sur des considérations culturelles lorsqu'il s'agit du port du voile.

##### Exemple 2

On retrouve un autre exemple d'incohérence à la page 714 lorsqu'il traite du silence de la femme dans le passage 1 Co 14 : 33b-38 :

*L'argument de Paul ne repose pas sur des critères culturels, mais sur deux faits historiques fondamentaux : 1) Adam a été formé le premier, Ève ensuite ».*

Dans 1 Corinthiens 11, l'argumentation de Paul ne repose pas non plus sur des critères culturels. En fait, il repose aussi sur l'ordre créationnel. Nous soutenons que l'argument théologique transculturel de l'ordre créationnel devrait être appliqué dans le cas du port du voile tout comme il l'est pour justifier le silence des femmes.

---

<sup>5</sup> Jeremy Gardiner, le fondateur de *Head Covering Movement*, a déjà présenté une démonstration convaincante de l'incohérence complémentarienne dans la vidéo qu'on peut trouver sur le site suivant : <https://www.headcoveringmovement.com/christian-covering-videos/inconsistent-complementarianism>

### Exemple 3

On peut lire à la page 714 :

*En disant « **dans toutes les Églises des saints** » (14 : 33b), Paul insiste ici sur le fait que le principe selon lequel les femmes ne doivent pas prendre la parole dans l'Église n'est pas local, géographique, ni culturel, mais universel.*

Il est souligné avec raison que l'argument théologique universel prévaut sur la culture locale, mais l'auteur n'applique pas l'argument théologique universel lorsqu'il est question du voile au chapitre 11. Pourtant au verset 16 du chapitre 11, Paul parle aussi de ce qui est convenable dans « **les églises de Dieu** ». Le principe universel devrait être invoqué pour le port du voile tout comme il l'est pour le silence imposé aux femmes. En passant, l'universalité de l'épître est mentionnée plusieurs fois : 1 :2, 7 :17, 11 :16, 14 :33.

Bien que nous ne partagions pas le point de vue culturel de John MacArthur, nous voudrions tout de même terminer cette section par une citation tirée de son commentaire avec laquelle nous sommes tout à fait d'accord et qui exprime exactement notre pensée, p. 636 :

*Au nom du christianisme, certains dirigeants et écrivains ont été jusqu'à enseigner des principes qui tentent de redéfinir, ou même de pervertir, les vérités bibliques pour les mettre au goût de la pensée contemporaine du monde. Pour le faire, bien sûr, ils ont dû croire que Paul, Pierre et les autres écrivains bibliques ont ajouté certaines opinions personnelles à la révélation divine, ou que les apôtres ont parfois enseigné des coutumes déterminées plus par la culture au sein de laquelle ils vivaient que par les normes divinement révélées. Lorsque quelqu'un aborde les choses de cette façon, il doit, en fin de compte, déterminer lui-même quelle partie de l'Écriture est révélée et quelle partie ne l'est pas – et se faire ainsi juge de la Parole de Dieu.*

## B. La pratique historique dans l'Église

Douglas Moo a écrit quelque chose de très pertinent, ch. 9, p. 180 :

*Yet there are many sincere Christians who agree with everything we have just said but still do not think that 1 Timothy 2:8-15 puts any general restriction on the ministry of women in the contemporary church. Are they right? Has the position of the Christian church on this issue for twenty centuries been the product of cultural conditioning from which we finally are able to free ourselves? We do not think so.*

(Pourtant, il y a beaucoup de chrétiens sincères qui sont d'accord avec tout ce que nous venons juste de dire, mais ne pensent toujours pas que 1 Thimothée 2 : 8-15 restreint d'aucune façon générale le ministère des femmes dans l'église contemporaine. Ont-ils raison? Est-ce que la position de l'Église chrétienne sur cette question durant vingt siècles a été le produit d'un conditionnement culturel dont on peut finalement se libérer? Nous ne le pensons pas.)

Le très valable argument de la pratique historique dans l'Église si justement invoqué par Douglass Moo en ce qui a trait au ministère des femmes devrait aussi s'appliquer au port du voile comme le dit si bien R. C. Sproul sur le site <https://www.headcoveringmovement.com/> :

*The wearing of fabric head coverings in worship was universally the practice of Christian women until the twentieth century. What happened? Did we suddenly find some biblical truth to which the saints for thousands of years were blind? Or were our biblical views of women gradually eroded by the modern feminist movement that has infiltrated the Church?*

(Le port de voiles en tissus dans le culte était pratiqué universellement par les femmes chrétiennes jusqu'au vingtième siècle. Qu'est-il arrivé? Avons-nous soudainement trouvé une quelconque vérité biblique à laquelle les saints ont été aveugles pendant des millénaires? Ou est-ce que notre conception biblique de la femme s'est graduellement érodée par le mouvement féministe qui a infiltré l'Église?)

Voici deux citations tirée du livre de Jeremy Gardiner qui rendent compte de l'influence du féminisme sur le port du voile :

- *So an American historian tells us that looking back on two hundred years of history, even though fashions changed, the one thing that did not was all Christian women covered their head in church, p. 10.*

(Ainsi un historien américain nous raconte qu'en regardant rétrospectivement à deux cents ans d'histoire, même si les modes ont changé, l'unique chose qui n'a pas changé était que toutes les femmes chrétiennes se couvraient la tête à l'église.)

- *In North America, head covering was practiced in virtually all churches up until the beginning of the twentieth century. This date is interesting because it coincides with the first wave of feminism. Although the practice continued in most churches, from that time forward it was a symbol in decline. Then in the 1960s and 70s, the number of women who practiced this symbol radically dropped. Once again, this coincided with another movement of feminism. During the 1960s, the Women's Liberation Movement swept America, p. 15.*

(En Amérique du Nord, le port du voile était pratiqué dans virtuellement toutes les églises jusqu'au début du vingtième siècle. Cette date est intéressante parce qu'elle coïncide avec la première vague de féminisme. Bien que la pratique se soit maintenue dans la plupart des églises, à partir de ce moment ce fut un symbole en déclin. Puis dans les années 1960 et 70, le nombre de femmes utilisant ce symbole a chuté radicalement. Encore une fois, cela a

coïncidé avec un autre mouvement féministe. Durant les années 1960, le Mouvement de Libération de la Femme a balayé l'Amérique.)

### C. Matière à réflexion

Voici quelque chose de révélateur écrit par Craig S. Keener, un égalitarien :

- *Many Christians today who restrict women's speech in church do not require them to cover all their hair (as Paul apparently wanted them to do in Corinth), p. XV.*  
(Aujourd'hui plusieurs chrétiens qui restreignent la parole des femmes dans l'église ne leur demandent pas de se couvrir entièrement les cheveux (comme apparemment Paul voulait qu'elles fassent à Corinthe).)
- *Often individuals simply allow their respective church traditions to unconsciously determine what they consider acceptable or absurd: for example, no women in the pulpit, but neither mandatory head covering (despite the same creation order argument in the passages behind both teachings), p. XVI.*  
(Souvent, les individus laissent simplement leurs traditions ecclésiales respectives inconsciemment déterminer ce qu'ils considèrent acceptable ou absurde : par exemple, pas de femme en chaire, mais pas non plus d'obligation de se couvrir la tête (malgré le même argument de l'ordre de la création dans les passages derrière les deux enseignements).)

Voici encore une citation illustrant une autre facette de cette incohérence. Elle est tirée du livre de Carlton C. McLeod, page 74 :

*Every protestant church and pastor I know would teach the instructions concerning the LORD's Table as written in 1 Corinthians 11:17-34, and would do so changing nothing, eliminating nothing, and calling for obedience to all. But the vast, vast majority would assign a cultural hermeneutic to the verses right above them which teach and defend head covering. Biblical schizophrenia!*

(Chaque église protestante et pasteur que je connais vont enseigner les instructions concernant la table du Seigneur comme écrit dans 1 Corinthiens 11 : 17-34, et ils vont le faire en ne changeant rien, en n'éliminant rien, et à en appelant à une obéissance à tout. Mais la vaste, vaste majorité vont attribuer une herméneutique culturelle aux versets juste au-dessus d'eux qui enseignent et soutiennent le port du voile. Schizophrénie biblique!)

Les égalitarisens ont raison de soulever l'incohérence des complémentarisens sur la question du port du voile. Il est en effet logique de déduire que, si le port du voile est une pratique relevant de la culture de l'époque, l'interdiction faite aux femmes d'enseigner puisse aussi être d'ordre culturel, puisque ces deux injonctions reposent sur les mêmes arguments théologiques. La réponse à ce syllogisme est de donner préséance à ce qu'enseignent les Écritures sur des considérations culturelles. Sinon, la logique va finir par s'imposer.

Pour illustrer notre propos voici ce que dit Craig Keener à ce sujet, p. 120 :

*If Paul does not want the women to teach in some sense, it is not because they are women, but because they are unlearned. His principle here is that those who do not understand the Scriptures and are not able to teach them accurately should not be permitted to teach others.*

(Si, dans un sens, Paul ne veut pas que les femmes enseignent, ce n'est pas parce qu'elles sont des femmes, mais parce qu'elles sont ignorantes. Son principe ici est que ceux qui ne

comprennent pas les Écritures et ne sont pas capables de les enseigner exactement ne devraient pas être autorisés à enseigner les autres.)

John Piper et Wayne Grudem ont justement pris conscience qu'il fallait répondre à cet argument dans le magistral collectif *Recovering Biblical Manhood and Womanhood*, en posant les questions suivantes, p. 81 :

*Isn't it true that the reason Paul did not permit women to teach was that women were not well-educated in the first century? But that reason does not apply today. In fact, since women are as well-educated as men today, shouldn't we allow both women and men to be pastors?*

(N'est-ce pas vrai que la raison pour laquelle Paul n'a pas permis aux femmes d'enseigner était que les femmes n'étaient pas instruites au premier siècle? Mais cette raison ne s'applique plus aujourd'hui. En fait, puisque les femmes sont aussi instruites que les hommes aujourd'hui, ne devrions-nous pas permettre aux femmes ainsi qu'aux hommes de d'être pasteurs?)

Piper et Grudem ont répondu avec raison que cette objection ne concorde pas avec le texte biblique. Mais la question est posée, le cheval de Troie est en place. La justification proposée pour permettre à la femme d'enseigner est très valable d'un point de vue culturel. Nous sommes persuadés que les égalitariens vont finir par convaincre de plus en plus de complémentariens que l'interdiction d'enseigner pour la femme relève de considérations culturelles tout comme le port du voile. Nous sommes aussi persuadés que le retour à la pratique scripturaire du port du voile fait partie de la réponse à cette dérive.

## IV. Évaluation des justifications de la position culturelle

Nous allons maintenant considérer ce qu'ont proposé certains commentateurs pour expliquer les raisons qui ont poussé Paul à écrire ses recommandations. Nous allons aussi faire ressortir que les explications qui sont fournies pour justifier ces recommandations ne font pas l'unanimité parmi les experts.

### A. Raisons avancées pour expliquer la mise au point de Paul

a. Normand Joseph, p. 2 :

*Certaines femmes chrétiennes de Corinthe étaient influencées par un courant que les historiens appellent la « nouvelle femme » de l'Empire romain. Cette dernière cherchait à se libérer d'une servitude sociale, à rompre avec les contraintes imposées par la société. Ces femmes se trouvaient à l'autre bout du spectre de la femme traditionnelle et modeste.<sup>6</sup> Comment la femme chrétienne devait-elle se conduire? Devait-elle suivre la perception traditionnelle de la femme juive, ou s'émanciper comme la « nouvelle femme » maintenant qu'il n'y a plus ni d'hommes ni de femmes dans le Seigneur? C'est dans ce terreau contextuel que s'enracine l'enseignement de Paul lequel supplante définitivement toute vision de la femme. Ce passage était donc nécessaire et tout lecteur doit faire sien le message de Paul puisqu'il présente une vision de la femme transformée par l'Évangile.*

Normand Joseph trouve dans la thèse de Bruce Winter concernant les revendications de la « nouvelle femme » de l'Empire romain les raisons qui ont poussé Paul à écrire ses recommandations.

b. Voici ce qu'en pense Craig S. Keener :

- *Corinth was a Roman "colony" in Greece during this period. Its citizens conducted business in both Greek and Latin. Social differences between traditional Roman and traditional Greek elements may have caused tensions in the worship in the house churches. It is unlikely, however, that this is the main reason for conflict over women wearing head coverings in worship, because the same conflict should have arisen over the men wearing head coverings, p. 28.*  
(Corinthe était une « colonie » romaine en Grèce durant cette période. Ses citoyens faisaient des affaires en grec et en latin. Des différences sociales entre des éléments traditionnels romains et grecs ont pu provoquer des tensions dans le culte dans les églises-maison. C'est cependant improbable que ce soit la principale raison du conflit concernant le port du voile par les femmes dans le culte, parce que le même conflit aurait dû survenir pour les hommes qui portaient un voile.)
- *It is probable that some well-to-do women thought such restrictions on their public apparel ridiculous, especially if they were from parts of the Mediterranean world where head coverings were not considered necessary. But to other observers, these women's uncovered heads connoted an invitation to lust. The*

<sup>6</sup> Dans son document, Normand Joseph cite Bruce Winter à de nombreuses reprises.

On peut trouver une critique bien documentée de certaines positions de Bruce Winter sur le site suivant : <https://www.headcoveringmovement.com/?s=a+critique+of+Bruce+Winter>.

*issue in the Corinthian church may thus have been a clash of cultural values concerning modesty, and Paul wants the more liberated elements within the church to care enough about their more conservative colleagues not to offend them in this dramatic way, p. 30*

(Il est probable que quelques femmes bien nanties trouvaient ridicules ces restrictions sur leur habillement en public, surtout si elles étaient de parties du monde méditerranéen où le port du voile n'était pas considéré nécessaire. Mais pour d'autres observateurs, les têtes découvertes de ces femmes suggéraient une invitation à la convoitise. L'enjeu dans l'église de Corinthe aurait donc pu être un choc des valeurs culturelles concernant la modestie, et Paul veut que les éléments les plus émancipés dans l'église se soucient suffisamment de leurs collègues plus conservateurs pour ne pas les offenser de cette façon dramatique.)

Nous pouvons constater que Craig Keener est moins catégorique que Bruce Winter dans la formulation de ses hypothèses sur ce qui aurait motivé Paul à écrire les versets 2 à 16 du chapitre 11.

c. Gordon Fee

- *All told, it seems most likely that he is here reflecting on something that is being asserted by some of the women in the community, probably in the church's letter to Paul. But certainty at this point is simply not to be had. pp. 542-543.*

(En définitive, il semble très probable qu'il réagit ici à quelque chose qui a été avancé par quelques-unes des femmes dans la communauté, probablement dans la lettre de l'église à Paul. Mais à ce point-ci on ne peut simplement pas en avoir la certitude.)

- *The books written on this subject tend to express far more certainty about these matters than the data would seem to allow. Indeed, chaps. 10-14 serve to remind us how little we really know about early Christian worship, mostly because it was παραδοσις – handed down orally, or simply experienced. Note de bas de page, p. 543.*

(Les livres écrits sur ce sujet tendent à exprimer bien plus de certitude sur ces questions que les données sembleraient le permettre. En fait, les chapitres 10-14 nous rappellent combien peu de choses nous savons réellement sur les cultes des premiers chrétiens, surtout parce que c'était παραδοσις – transmis oralement, ou simplement expérimenté.)

d. David Garland

*It is not fruitful to try to guess why the women in Corinth were uncovered, since Paul offers no reasons and no real clues, p. 521.*

(Il n'est pas utile d'essayer de deviner pourquoi les femmes à Corinthe n'étaient pas couvertes, puisque Paul ne présente aucune raison ni de réels indices.)

Les propos de Gordon Fee et de David Garland nous incitent à la prudence face aux hypothèses avancées pour expliquer la mise au point de Paul. Ces explications pourraient peut-être nous aider à comprendre les motivations de l'apôtre, mais ne elles devraient surtout pas nous amener à mettre de côté une partie de son enseignement.

## B. Divergence de points de vue des tenants de la position culturelle

La position culturelle est tenue pour acquise par la grande majorité des évangéliques aujourd'hui, d'où l'expression « un colosse » dans le titre du document. Cependant le fondement de l'argumentation de la position culturelle n'est pas monolithique. Des commentateurs ont des opinions divergentes sur des points importants sur lesquels se fonde cette position.

### a. Femmes couvertes en public

Normand Joseph, p. 2 :

*Quelle est, exactement, la coutume dont Paul prend la défense? Une coutume qui interdit aux femmes de paraître hors de chez elle la tête nue.*

À cela Gordon Fee répond, p. 548 :

*... there is no sure first-century evidence that woman's long hair in public would have been a disgrace of some kind.*

(... il n'y a pas de preuve sûre du premier siècle qu'il était honteux d'une quelconque façon pour les femmes de porter les cheveux long en public.)

Et Craig Keener, p. 24 :

*But evidence for head coverings distinguishing wives from prostitutes is slender; very few traditions from the Near East attest it.*

(Mais la preuve que le port du voile distingue les épouses des prostituées est mince, très peu de traditions du Proche-Orient l'attestent.)

Et Craig Keener ajoute, p. 30 :

*It is probable that some well-to-do women thought such restrictions on their public apparel ridiculous, especially if they were from parts of the Mediterranean world where head coverings were not considered necessary.*

(C'est probable que quelques femmes bien nanties trouvaient ridicules de telles restrictions sur leur habillement en public, surtout si elles étaient de parties du monde méditerranéen où le port du voile n'était pas considéré nécessaire.)

Qui a raison? Nous penchons du côté de Fee et de Keener. Mais d'autres diront que c'est Winter et Joseph qui ont raison. Ces points de vue historiques demeureront toujours discutables parce qu'ils se fondent sur de la littérature extrabiblique. Nous devrions utiliser les informations qu'on peut tirer de l'histoire pour nous aider à comprendre les Écritures, non pour en rendre une partie caduque.

b. La prostituée

On peut lire dans le commentaire de MacArthur, p. 640 :

*À l'époque, seule une prostituée ou une féministe extrême se rase la tête.*

Voici ce que Gordon Fee écrit au sujet des prostituées rasées, p. 563 :

*It was commonly suggested that short hair or shaved head was the mark of the Corinthian prostitutes (cf., e.g. Grosheide, 254). But there is no contemporary evidence to support this view (it seems to be a case of one scholar's guess becoming a second scholar's footnote and a third scholar's assumption).*

(Il a communément été suggéré que les cheveux courts ou la tête rasée étaient le signe des prostituées de Corinthe. Mais il n'y a pas de preuve contemporaine qui supporte cette position (cela semble être le cas d'une supposition d'un érudit devenant la note de bas de page d'un deuxième érudit et le postulat d'un troisième érudit).)

Et Craig Keener, p. 51, citant Gordon Fee :

*I am in agreement with Gordon Fee, 1 Corinthians, p. 511 (1<sup>st</sup> ed.), n., who notes that "there is no contemporary evidence" to support the view that short or shaved hair (or lack of head coverings) would indicate prostitutes.*

(Je suis d'accord avec Gordon Fee, qui note qu' « il n'y a aucune preuve contemporaine » qui appuie la position que les cheveux courts ou rasés (ou la tête non-couverte) désignerait des prostituées.)

Gordon Fee et Craig Keener remettent directement en question l'unique raison que nous avons trouvée dans le commentaire de MacArthur pour justifier sa position culturelle sur l'abandon du voile.

Ces divergences de points de vue entre les experts devraient nous rendre circonspects. Les arguments invoqués pour soutenir la position culturelle ne devraient pas être pris si facilement pour argent comptant comme c'est le cas de nos jours.

## C. La chevelure comme voile

### Interprétation du verset 15

À ce stade-ci, il nous est apparu nécessaire de fournir une solide exégèse du verset 15. En effet, l'interprétation de ce verset est d'une importance capitale pour une application adéquate des enseignements de ce passage, et ce, d'autant plus que certains commentateurs utilisent ce verset pour justifier l'abandon du port du voile.

Voici des citations tirées de commentaires sur la première épître aux Corinthiens provenant de trois des collections<sup>7</sup> les plus respectées du monde évangélique :

- Anthony Thiselton, p. 846 :  
*Commentators seem to have become hopelessly confused by attempting to press the logic in the form of an inverted symmetry between **a covering** (for which Paul now introduces a new Greek term, *peribolaion*, covering, wrap, cloak, mantle) relating to hair and a **covering** in the form of a hood, or the lack of each respectively. Even F. F. Bruce first suggests that Paul is drawing “an analogical inference” from woman’s **covering** and man’s lack of covering, but then concedes that “readily the opposite conclusion might be drawn from Paul’s premise,” i.e., that woman then “needs no other head covering.” He excludes the latter not on the ground of logic, but because Paul’s earlier argument demands this.*  
(Les commentateurs semblent être devenus désespérément confus en essayant d'imposer la logique en forme de symétrie inversée entre un voile (pour lequel Paul introduit maintenant un nouveau terme grec, *peribolaion*, voile, châle, manteau, cape) se rapportant à la chevelure et un voile sous la forme d'un capuchon, ou de respectivement de l'absence de chacun. Même F. F. Bruce suggère d'abord que Paul tire « une inférence analogique » à partir du voile de la femme et de l'absence de voile pour l'homme, mais il concède ensuite que « la conclusion opposée devrait être tirée d'emblée de la prémisse de Paul », i.e., qu'alors une femme « n'a pas besoin d'un autre voile ». Il exclut la dernière non pas sur le terrain de la logique, mais parce que l'argument antérieur de Paul le demande.)
- Gordon Fee, p. 585:  
*Since there is sufficient evidence that *anti* can also mean “that one thing is equivalent to another,” there is no need to force the rigid concept of replacement onto this sentence. Most likely, therefore, just as before (vv. 5b-6), Paul is arguing by analogy that, **since women have by “nature” been given long hair as a covering, that in itself points to their needs to be “covered” when praying and prophesying.** If the argument is not tight for some modern tastes, it is in fact perfectly understandable.*  
(Puisqu'il y a suffisamment de preuve que *anti* peut aussi vouloir dire « cette chose est équivalente à une autre », il n'est pas nécessaire d'imposer le concept rigide de remplacement dans cette phrase. Très probablement, donc, juste comme avant (vv. 5-6), Paul argumente par analogie que, puisque les femmes ont par « nature » reçu une longue chevelure comme voile, cela en soi indique leur besoin de « se couvrir » quand elles prient ou prophétisent. Si cet argument n'est pas aussi rigoureux pour certains goûts modernes, il est en fait parfaitement compréhensible.)

<sup>7</sup> Anthony Thiselton a écrit dans **New International Greek Testament Commentary**, Gordon Fee dans **The New International Commentary on the New Testament** et David Garland dans **Baker Exegetical Commentary on the New Testament**.

- David Garland, p. 530:  
*To clinch his case, Paul throws in a final argument by appealing to nature, which is assumed to reveal “what is fitting, honorable, and glorifying” (BeDuhn 1999: 315). That he specifically mentions hair in these verses does not mean that hair has been the topic throughout this section (contra Blomberg 1194: 213-14). It is brought up only as a final illustration as to why women should have a cover but men should not.*  
(Pour clore le débat, Paul insère un argument final en faisant appel à la nature qui est censée révéler « ce qui est convenable, honorable et glorifiant ». Qu’il mentionne spécifiquement la chevelure dans ces versets ne veut pas dire qu’il a été question de la chevelure dans toute la section. Cela est évoqué uniquement comme une illustration finale de ce pourquoi les femmes devraient se couvrir et pas les hommes.)

On peut ajouter à cette liste prestigieuse :

- Thomas Schreiner, p. 126 :  
*Verse 15 seems to create a difficulty if Paul is speaking of a head covering. Verse 15 says that her “long hair is given to her for a covering.” But if her hair is given to her for a covering, then a woman would not need to wear another covering over her hair. However, it is improbable that the only covering that Paul requires is a woman’s hair, for we have already seen that the words for covering that Paul uses in verses 4-6 and verse 13 point to a veil or a shawl. Indeed, if all Paul has been requiring is long hair, then his explanation of the situation in verses 4-6 is awkward and even misleading. Verse 15 can be explained in such a way that Paul is not rejecting his earlier call for a shawl. The word for (anti) in verse 15 probably indicates not substitution but equivalence<sup>8</sup>. In other words, Paul is not saying that a woman has been given long hair instead of a covering. His point seems to be that a woman’s long hair is an indication that she needs to wear a covering.*  
(Le verset 15 semble poser un problème si Paul parle d’un voile. Le verset 15 dit que sa « longue chevelure lui est donnée comme voile ». Mais si sa chevelure est donnée comme voile, il s’ensuit qu’une femme n’aurait pas besoin d’un autre voile sur ses cheveux. Toutefois, il est improbable que le seul voile que Paul requiert soit la chevelure de la femme, car nous avons déjà vu que les mots pour couvrir que Paul utilise aux versets 4-6 et au verset 13 réfèrent à un voile ou un châle. En fait, si tout ce que Paul a requis est une longue chevelure, alors son explication de la situation aux versets 4-6 est maladroite et même trompeuse. Le verset 15 peut être expliqué de telle façon à ce que Paul ne rejette pas son appel antérieur pour un châle. Le mot pour (anti) au verset 15 ne dénote probablement pas substitution mais équivalence. En d’autres mots, Paul ne dit pas que la chevelure a été donné à la femme à la place d’un voile. Son point semble être que la longue chevelure d’une femme est une indication qu’elle doit porter un voile.)
- F. F. Bruce, p. 108 :  
*However readily the opposite conclusion might be drawn from Paul’s premise here – since hair is given in lieu of a covering, woman, whose head is amply covered with hair, needs no other head-covering – the preceding arguments make it plain that it is **not Paul’s conclusion.***

<sup>8</sup> The preposition *anti* in 11:15 need not refer to substitution. It can also indicate equivalence. The latter makes better sense in the context. See Walter Bauer, *A Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature* (henceforward BAGD), trans. William F. Arndt and F. Wilbur Gingrich, ed. F. Wilbur Gingrich and Frederick W. Danker, 2nd ed. (Chicago: University of Chicago Press, 1979)

(Cependant la conclusion opposée pourrait être tirée d'emblée de la prémisse de Paul ici – puisque la chevelure est donnée à la place d'un voile, une femme, dont la tête est amplement couverte de cheveux, n'a pas besoin d'un autre voile – les arguments précédents montrent clairement que **ce n'est pas la conclusion de Paul.**)

- William MacDonald, p. 1786 :

*Verse 15 has been greatly misunderstood by many. Some have suggested that since a woman's **hair is given to her for a covering**, it is not necessary for her to have any other covering. But such a teaching does grave violence to this portion of Scripture. Unless one sees that two coverings are mentioned in this chapter, the passage becomes hopelessly confusing. This may be demonstrated by referring back to verse 6. There we read: "For if a woman is not covered, let her also be shorn." According to the interpretation just mentioned, this would mean that if a woman "does not have her hair on," then she might just as well be shorn. But this is ridiculous. If she does not "have her hair on," she could not possibly be shorn!*

(Le verset 15 a grandement été mal compris par plusieurs. Quelques-uns ont suggéré que, puisque la **chevelure d'une femme lui est donnée comme un voile**, il ne lui est pas nécessaire d'avoir quelque autre voile. Mais un tel enseignement fait gravement violence à cette portion de l'Écriture. À moins qu'on voie que deux voiles sont mentionnés dans ce chapitre, le passage devient désespérément déroutant. Cela peut être démontré en se référant au verset 6. Nous y lisons : « Car si une femme n'est pas couverte, qu'elle se coupe aussi les cheveux ». Selon l'interprétation qu'on vient de mentionner, cela voudrait dire que si une femme « ne porte pas ses cheveux », alors elle devrait aussi bien se les couper. Mais c'est ridicule. Si elle « ne porte pas ses cheveux », il lui est impossible de les couper!)

- Dans son livre *Preaching & Preachers*, p. 322, Martin Lloyd-Jones parle de Thomas Charles Edwards, un auteur Gallois du XIX<sup>e</sup> siècle, qui a écrit un commentaire bien connu sur la première épître aux Corinthiens. Voici ce que M. Edwards a écrit au sujet des versets 14 et 15, p. 281 :

*It was the fashion among the upper classes in Athens to wear the hair long as if it were an honour, and κοῦᾶν came to have the secondary meaning of being proud. The Apostle distinguishes from these conventionalities the teaching of nature, which instructs men and women to cover themselves. This natural modesty is the more intense in the woman than in the man, so that she is instinctively conscious that even nature's gift of long hair is for a covering. It is nature's vesture. Hence he uses περιβολαῖον, "a covering," which, like πέπλος, means more than κάλυμμα, "a veil."*

(C'était la mode dans les classes supérieures d'Athènes de porter les cheveux longs comme si c'était un honneur, et κοῦᾶν en vint à prendre le sens secondaire d'être orgueilleux. L'apôtre fait une distinction entre l'enseignement de la nature et ces conventions, laquelle instruit les hommes et les femmes de se couvrir. Cette modestie naturelle est d'autant plus intense chez la femme que chez l'homme, de sorte qu'elle est instinctivement consciente que même le don de la nature des cheveux longs est pour un voile. C'est le vêtement de la nature. Par conséquent, il utilise περιβολαῖον, « un recouvrement », qui, comme πέπλος, signifie plus que κάλυμμα, « un voile ».)

*ἀντί, not "instead of using a veil" (Grimm, Lex.), but "as a covering." So ἀντὶ ἔρκους (Basil), "for a defence." In prayer to God the veil is worn in addition to the long hair, partly to express the voluntariness of the worship (Chrys., Ambrosiaster), partly to mark the difference between worship and social life.*

(ἀντί, pas "à la place d'utiliser un voile", mais "comme un voile". Ainsi ἀντὶ ἔρκους, "comme défense". Dans la prière à Dieu le voile est porté en addition à la longue chevelure, en partie

pour exprimer le volontarisme du culte, en partie pour faire la différence entre le culte et la vie sociale.)

À la lumière de cette minutieuse exégèse, nous concluons que la chevelure de la femme ne peut pas tenir lieu de voile dans les réunions de l'Église quels que soient les contextes culturels ou les époques.

### Questions/réponses de Piper et Grudem

Voyons maintenant comment John Piper et Wayne Grudem se positionnent sur le port du voile aujourd'hui. Ils ont exprimé leur position par le biais de questions/réponses dans *Recovering Biblical Manhood and Womanhood*, p. 75 :

*But doesn't Paul argue for a head covering for women in worship by appealing to the created order in 1 Corinthians 11:13-15? "Why is the head covering not binding today while the teaching concerning submission and headship is?"*

(Mais Paul ne soutient-il pas que la femme doive se couvrir la tête au culte en faisant appel à l'ordre créationnel dans 1 Corinthiens 11 : 13-15? « Pourquoi est-ce que le voile n'est pas obligatoire aujourd'hui alors que l'enseignement concernant la soumission et l'autorité l'est? »)

Voici une première partie de la réponse donnée par Piper et Grudem :

*The key question here is whether Paul is saying that creation dictates a head covering or that creation dictates that we use culturally appropriate expressions of masculinity and femininity, which just happened to be a head covering for women in that setting. We think the latter is the case.*

(La question clé ici est est-ce que Paul dit que la création dicte le port d'un voile ou que la création dicte que nous utilisons les expressions culturelles appropriées de la masculinité et le féminité, ce qui justement se trouve être un voile pour les femmes dans ce contexte. Nous pensons que la dernière est le cas.)

La formulation de ce choix est un piège, car la première option est évidemment fausse. La première option est fausse parce que ce n'est évidemment pas la création qui dicte que la femme doit se couvrir la tête. Paul s'appuie sur la réalité de l'ordre dans la création pour enseigner que l'homme est le chef de la femme. C'est à cause de cette réalité que Paul propose le voile comme symbole de l'autorité de l'homme et pour couvrir la gloire de la femme. On retrouve le même parallélisme avec le baptême. Notre identification à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ ne dicte pas qu'on doive se faire baptiser, mais le baptême est le symbole qui représente cette réalité. Remarquez que la pratique du baptême n'a jamais été remise en cause...

Un peu plus loin dans leur réponse, les auteurs interprètent librement le verset 15 de façon culturelle pour justifier le choix de la deuxième option :

*When Paul says that a woman's hair "is given to her for a covering" (v. 15), he means that nature has given woman the hair and the inclination to follow prevailing customs of displaying her femininity, which in this case included letting her hair grow long and drawing it up into a covering for her head. So Paul's point in this passage is that the relationships of manhood and womanhood, which are rooted in the created order (1 Corinthians 11:7-9), should find appropriate cultural expression in the worship service. Nature teaches this by giving men and women deep and differing inclinations about the use of masculine and feminine symbols.*

(Quand Paul dit que la chevelure d'une femme « lui est donnée comme un voile » (v. 15), il veut dire que la nature a donné la chevelure à la femme et l'inclination à suivre les coutumes en vigueur pour afficher sa féminité, ce qui dans ce cas incluait de se laisser pousser les cheveux et de les ramasser sur la tête comme un voile. Donc le point de Paul dans ce passage est que les rapports entre la façon d'être homme et d'être femme, qui sont enracinées dans l'ordre créationnel (1 Corinthiens 11 : 7-8), devraient trouver une expression culturelle appropriée dans le culte. La Nature enseigne cela en donnant aux hommes et aux femmes des inclinations profondes et différentes concernant l'utilisation des symboles masculins et féminins.)

En proposant que la coiffure de la femme remplace le voile, Piper et Grudem sont en contradiction directe avec Thomas Schreiner, un des coauteurs de *Recovering Biblical Manhood and Womanhood* (voir la citation faite précédemment). Nous reprenons ici un extrait de la citation de Schreiner :

En fait, si tout ce que Paul a requis est une longue chevelure, alors son explication de la situation aux versets 4-6 est maladroite et même trompeuse. Le verset 15 peut être expliqué de façon à ce que Paul ne rejette pas son appel antérieur pour un châle.

Bien que nous soyons d'accord sur le concept d'inclinations naturelles différenciées proposé par Piper et Grudem, nous estimons avoir établi que la chevelure de la femme ne peut remplacer le voile.

Nous désirons faire remarquer que pour Schreiner la chevelure ne peut pas remplacer le voile alors que pour Piper et Grudem la chevelure peut remplacer le voile. Et pourtant, malgré ces positions opposées, tous parviennent à la même conclusion : le voile n'est plus requis aujourd'hui. Que ce soit pour des considérations culturelles ou parce que la chevelure peut remplacer le voile, on s'entend pour dire qu'il n'est plus nécessaire de porter le voile aujourd'hui. Quoi penser de cela? Nous pensons qu'il existe une prédisposition à justifier, d'une façon ou d'une autre, l'abandon du port du voile. Nous pensons que le large consensus qui s'est installé parmi les évangéliques induit une réaction spontanée de rejet à l'égard de cette pratique impopulaire.

Avant de quitter cette section, ajoutons qu'on peut trouver dans le verset 15 un argument supplémentaire en faveur du port du voile. On y lit que la chevelure de la femme est une gloire, or c'est justement cette gloire qui doit être couverte lorsqu'elle prie ou prophétise.

## V. Instauration d'une nouvelle pratique chrétienne contre-culturelle

Contrairement aux idées généralement reçues, Paul va à l'encontre de la culture religieuse de son époque en prescrivant aux hommes de prier ou de prophétiser la tête découverte et aux femmes de le faire la tête couverte. Il instaure alors une nouvelle pratique chrétienne jusque-là inédite.

### A. Contre la culture grecque

Voici ce que dit D. A. Carson, p. 153 :

*Above all, I have not devoted space to the fact that in a Greek ekklesia, i.e., a public meeting, women were not allowed to speak at all. By contrast, women in the Christian ekklesia, borne along by the Spirit, were encouraged to do so. In that sense, Paul was not trapped by the social customs of Corinth: the gospel, in his view, truly freed women from certain cultural restrictions.*

(Avant tout, je n'ai pas consacré d'espace au fait que dans l'*ekklesia* grecque, i.e. une réunion publique, les femmes n'étaient pas autorisées à parler du tout. En contraste, les femmes dans l'*ekklesia* chrétienne, portées par l'Esprit, étaient encouragées à le faire. Dans ce sens, Paul n'était pas enfermé dans les coutumes sociales de Corinthe : l'Évangile, à ses yeux, a vraiment libéré les femmes de certaines restrictions culturelles.)

Craig Keener écrit, p. 28:

*In general, Greek women were expected to participate in worship with their heads uncovered.*

(En général, on s'attendait à ce que les femmes grecques participent au culte la tête découverte.)

Paul va à l'encontre de la culture grecque d'abord en permettant aux femmes de s'exprimer, puis en leur enjoignant de le faire la tête couverte.

### B. Contre la culture romaine

David E. Garland, p. 517, citant Richard E. Oster :

*The practice of men covering their heads in a context of prayer and prophecy was a common practice during the late Republic and early Empire. Since Corinth was a Roman colony, there should be little doubt this aspect of Roman religious practice deserves greater attention by commentators than it has received.*

(La pratique pour les hommes de se couvrir la tête dans le contexte de la prière et de la prophétie était une pratique commune pendant la fin de la République et de début de l'Empire. Puisque Corinthe était une colonie romaine, il devrait y avoir peu de doute que cet aspect de la pratique religieuse romaine mérite une plus grande attention des commentateurs que ce qu'il a reçu.)

Anthony C. Thiselton, p. 805, citant Richard E. Oster :

*Richard E. Oster's article on the misuse and neglect of archaeological evidence relating to 1 Corinthians (1992) is instructive. Roman customs, as we know, are paramount for understanding the Roman Corinth of Paul's day. Archaeological evidence shows "the*

*widespread use of male liturgical head coverings in the city of Rome, in Italy, and in numerous cities in the Roman East ... on coins, statues and architectural monuments from around the Mediterranean Basin.” “Men covering their heads in the context of prayer and prophecy was a common pattern of Roman piety.”*

(L'article de Richar E. Oster sur le mauvais usage et la négligence de preuve archéologique se rapportant à 1 Corinthiens est instructif. Les coutumes romaines, comme nous le savons, sont primordiales pour comprendre la Corinthe romaine de l'époque de Paul. La preuve archéologique montre « l'usage répandu de couvre-chefs liturgiques mâles dans la ville de Rome, en Italie, et dans de nombreuses villes de l'Est romain ... sur des pièces de monnaie, des statues et les monuments architecturaux d'autour du Bassin méditerranéen ». « Les hommes se couvrant la tête dans le contexte de la prière et de la prophétie était une formule courante de la piété romaine ».

En prescrivant aux hommes de prier ou de prophétiser la tête découverte, Paul va à l'encontre de la pratique religieuse des Romains de son époque.

### C. Contre la culture juive

Les sacrificateurs juifs avaient la tête couverte pour exercer leur sacerdoce (Exode 28 : 4, 29 : 9;). Paul introduit un changement dans la conception que les juifs avaient de l'exercice du sacerdoce en demandant aux hommes chrétiens d'exercer leur sacerdoce universel (1 Pierre 2 : 4-8;) la tête découverte.

Les femmes n'avaient pas le droit de parole dans les synagogues. David E. Garland, p. 510, citant J. P. Meier :

*Paul takes for granted that women may pray and prophesy in the assembly as long as they have an appropriate head covering. Meier (1978: 218) thinks it an “astounding fact – astounding at least for a group rising from a Jewish synagogue – that women were free in the church to pray openly and to prophesy under charismatic inspiration.”*

(Paul prend pour acquis que les femmes puissent prier et prophétiser dans l'assemblée en autant qu'elles se couvrent la tête de manière appropriée. Meier pense que c'est un « fait étonnant – étonnant au moins pour un groupe provenant d'une synagogue juive – que les femmes étaient libres dans l'église de prier ouvertement et de prophétiser sous l'inspiration charismatique ».

Paul va à l'encontre du judaïsme en ce qui concerne le sacerdoce des hommes. Il va aussi à l'encontre de la situation de la femme juive dans la synagogue.

Il n'est donc pas exact de penser que Paul voulait se conformer à la culture de son temps en instruisant les hommes et les femmes sur la façon de se comporter dans les réunions publiques de l'Église. Ce que Paul enseigne dans 1 Corinthiens 11 : 2-16; est à bien des égards « contre-culturel » pour les lecteurs contemporains de son épître.

## VI. Conclusion

Nous souhaitons que cet examen de la position culturelle aidera nos lecteurs à se forger une conviction plus éclairée sur ce qui est enseigné dans 1 Corinthiens 11 : 2-16;

Nous ne sommes pas engagés dans une bataille pour faire adopter le port du voile, bien que nous en fassions la promotion. D'ailleurs, plusieurs responsables d'Assemblée ont choisi de laisser tomber cette bataille de guerre lasse. Nous nous en remettons simplement au Seigneur pour la suite des choses. Le commentaire d'un ami illustre bien notre état d'esprit : *« J'espère que toute cette démarche servira à honorer Dieu et provoquer une « révolution tranquille » sans faire de vagues ».*

Nous prions donc pour que cet exercice renforce la conviction de ceux qui considèrent que les injonctions de Paul dans 1 Corinthiens 11 : 2-16; transcendent les époques et les cultures. Nous prions aussi pour que cela encourage le peuple de Dieu, hommes et femmes, à maintenir, à revenir ou même à adopter les pratiques qui sont enseignées dans ce passage.

Cette question est mise de côté sous prétexte que c'est un sujet secondaire, que ce n'est pas une condition de communion, qu'il y a des sujets bien plus importants dont il faut se préoccuper, etc. Tout cela est vrai, mais le Seigneur a dit *« malheur à vous pharisiens! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de la rue et de toutes les herbes, et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu : c'est cela qu'il fallait pratiquer sans omettre les autres choses »* Luc 11 : 42;

## VII. Liste des ouvrages consultés

- Carson, Donald A., in *Recovering Biblical Manhood & Womanhood, A Response to Evangelical Feminism*, Edited by John Piper & Wayne Grudem, Published by Crossway, 1991, 2012. Chapter 6, “*Silent in the Churches*”, *On the role of Women in 1 Corinthians 14: 33b-36*.
- Edwards, Thomas Charles, *A COMMENTARY ON THE FIRST EPISTLE TO THE CORINTHIANS*, Second Edition, Hodder and Stoughton and Hamilton, Adam & Co., London, MDCCCLXXXV.
- Fee, Gordon D., *The First Epistle to the Corinthians*, Revised Edition 2017, The New International Commentary on the New Testament (NICNT), (Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 2017).
- Gardiner, Jeremy, *Head covering, A Forgotten Christian Practice for Modern Times*, Published by: The Head Covering Movement, 2016.
- Garland, David E., *1 Corinthians*, Baker Exegetical Commentary on the New Testament (BECNT), Published by Baker Academic a division of Baker Publishing Group, 2003.
- Lloyd-Jones, Martin, *Preaching & Preachers*, Zondervan Publishing House, Fourth Printing 1974, Printed in USA.
- Joseph, Normand, *La nouvelle femme chrétienne - Une étude sur le voile – 1 Corinthiens 11.1-16*.
- Keener, Craig S., *Paul Women & Wives*, 1992, by Hendrickson Publishers, Inc.
- MacArthur, John, *Commentaires sur le Nouveau Testament, Les Épîtres de Paul*, traduit par Publications Chrétiennes à partir de l’original anglais **The MacArthur New Testament Commentary**, The Moody Bible Institute of Chicago, 1987 to 1996.
- MacDonald, William, *Believer’s Bible Commentary*, Edited by Art Farstad, Thomas Nelson Publishers, Nashville, Atlanta, London, Vancouver, 1995.
- Mcleod, Carlton C., *A return to Head Covering - A needed Symbol in the Contemporary Church*, Published in Chesapeake, Virginia by CCMCLEOD Ministries, 2017.
- Moo, Douglas, in *Recovering Biblical Manhood & Womanhood, A Response to Evangelical Feminism*, Edited by John Piper & Wayne Grudem, Published by Crossway, 1991, 2012. Chapter 9: “*What Does It Mean Not to Teach or Have Authority Over Men?*” 1 Timothy 2:11-15.
- Schreiner, Thomas R., in *Recovering Biblical Manhood & Womanhood, A Response to Evangelical Feminism*, Edited by John Piper & Wayne Grudem, Published by Crossway, 1991, 2012. Chapter 5: “*Head Coverings, Prophecies, and the Trinity, 1 Corinthians 11: 2-16*.”
- Thiselton, Anthony C., *The First Epistle to the Corinthians: a commentary on the Greek text*, New International Greek Testament Commentary (NIGTC), Grand Rapids, MI: W.B. Eerdmans, 2000.